

Clermont → Autour de Jaude - Plateau central



EN BREF

CONCERT ■ Poco Loco

Jazz au Poco propose vendredi soir un concert exceptionnel de Gregory Porter, chanteur charismatique passé rapidement du rang d'espoir à celui de *singer-writer* de très grand talent. Gregory Porter, est un « jeune chanteur fantastique » selon Wynton Marsalis. Preuve en est, il a été nommé aux Grammy Awards 2010, comme seul artiste avec un 1^{er} album en lice, *Water*, a été encensé par la critique. Ce succès d'estime et de reconnaissance l'a propulsé immédiatement sur le devant de la scène. Si certains le comparent à Kurt Elling, un autre baryton, Gregory Porter préfère revendiquer son côté Gospel et Soul plus proche de Sam Cooke, Marvin Gaye ou encore Donny Hathaway. Aujourd'hui vendredi, à 21 heures au Poco Loco. Tarifs : 20 € ou 15 €. Billetterie Espace Victoire, 10, rue Fontgèze.

Tél. 04.73.36.36.36 ■

Puy-de-la-Lune

Organ Trio. Yannick Chambre apprend le piano classique avant de se

RUE BALLAINVILLIERS ■ Le musée Bargoin a accueilli un concert du sitariste Nicolas Delaigue

Des saveurs musicales d'Orient

Dans l'écrin tissé de l'exposition *Métamorphoses du musée Bargoin*, le sitariste Nicolas Delaigue a révélé, un des joyaux de l'Inde du Nord : la musique hindoustanie.

C'est devant les splendides tapis afghans représentant l'arbre de vie que Nicolas Delaigue, assis en tailleur et vêtu de l'habit traditionnel brodé de toute la richesse de l'Inde, chatoyante et colorée, a présenté le sitar sur lequel il exerce son art, pour en livrer ensuite les accents éclatants de la passion.

« Le sitar te choisit »

Nicolas Delaigue n'est pas hindouiste, c'est un amoureux de la musique indienne et des sonorités du sitar, tout particulièrement. « J'ai la sensation d'avoir trouvé là une expression qui était si proche de mon idéal artistique » confie-t-il. Fasciné par le chant des cordes de



SOLISTE. Le sitar de Nicolas Delaigue taillé dans du tun, se compose d'une tumba, d'une table d'harmonie, d'un manche, d'un petit chevalet de cordes sympathiques et d'un chevalet plat qui lui confère un timbre long et vibratoire tendant à imiter la musique vocale de la voix humaine.

ce luth complexe, le musicien initié par Pandit Ashok Pathak à partir de 1998, s'est ensuite formé auprès du célèbre Patrick Moutal pendant de lon-

gues années. Aujourd'hui, diplômé lui-même de musicologie et d'ethnomusicologie, il se produit en France et à l'étranger lors de récitals, d'événements

culturels ou d'animations. En 2004, il se produit pour la première fois en Inde. Ses concerts y sont depuis lors très appréciés et retransmis à la télévision lo-

cale. Cette musique hindoustanie encore si vivante en Inde, Nicolas Delaigue entend en révéler l'essence et la spontanéité. « C'est une musique d'émotions qui m'a enrichi du point de vue de la sensibilité. Elle a agi sur ma façon de voir les choses, de les ressentir » livre le sitariste. L'auditoire, nombreux pour l'occasion, semblait tout prêt, invité par le rûg et le tâl (entendez les règles du jeu mélodiques et rythmiques) de l'instrument, à explorer ce canevas par lequel on accède à la délivrance. Car même si cette musique n'a pas de fonction rituelle, son inspiration poétique et sentimentale est éminemment spirituelle. Elle vise l'extase, cet état proche du nirvana bouddhiste, comme « voie royale vers le sacré » rappelle Nicolas Delaigue.

« Le sitar te choisit » conclut-il. Sur l'horizon tendu des cordes vibrantes du sien, c'est un monde aux mille facettes qui s'est dessiné tel l'écho lointain des clameurs de l'Inde éternelle. ■